DU COUPE-CHOU AU RASOIR JETABLE \_\_\_\_\_

## Collectionneurs pas barbants

Les Rasophiles d'Oc et d'Oil existent. Les Montluçonnais, Saint-Victoriens et voisins eussent pu les rencontrer, dimanche à Montluçon. Coupe-chou, rabots, lames d'antan et autre matériel à raser d'un autre âge étaient dans la lumière pour une rencontre nationale de collectionneurs pas rasoirs.

MONTLUÇON. — A l'heure du jetable, de la double lame avec lubrifiant et de l'électrique qui zonzonne au matin dans les salles de bain, il y a en France une poignée de collectionneurs qui vibre pour les objets qui rendaient, chaque dimanche, à nos aïeux mâles leurs joues de bambin.

Ce sont les Rasophiles d'Oc et d'Oil. Ça ne s'invente pas et c'est une association encore presque imberbe qui, basée dans le Val-de-Mame, regroupe une bonne trentaine de mordus d'un peu partout en France.

Cette diversité géographique les a conduits à choisir une position centrale pour leur première assemblée générale. Cap sur Saint-Victor. L'« AG » s'est assortie d'un déballage impressionnant de quelque 3.000 objets, parfois bien plus que centenaires, au Pont-des-Nautes, dimanche dernier.

"C'est plutôt entre nous », confiait sur place le président, André Joly. "Et comme il n'y a pas de collectionneur local à notre connaissance, nous avons vu peu de monde d'ici ». A part quelques clients et employés de l'hôtel, logiquement étonnés.

## ANCÊTRE A RESSORT

C'est qu'il y a des raisons d'espérer des expositions vraiment publiques de cette partie tranchante de « notre patrimoine historique, témoin de notre passé industriel et quotidien ». Il est évident que les rasophiles connaissaient surtout de l'Auvergne la ville de Thiers, capitale de la coutellerie.

Les personnes intéressées peuvent contacter les Rasophiles d'Oc et d'Oil en écrivant à André Joly, 13, avenue La-Fontaine, 94100 Saint-Maur.

Français, allemand, anglais, américain ou d'ailleurs, les collectionneurs veulent « faire sortir » tout ce qui a rasé au fil des decennies. Leur âge d'or commence au temps des « sabres », inclut le rasoir rabot du siècle dernier, l'invention de la lame Gillette à double tranchant et s'arrête à l'électrique.

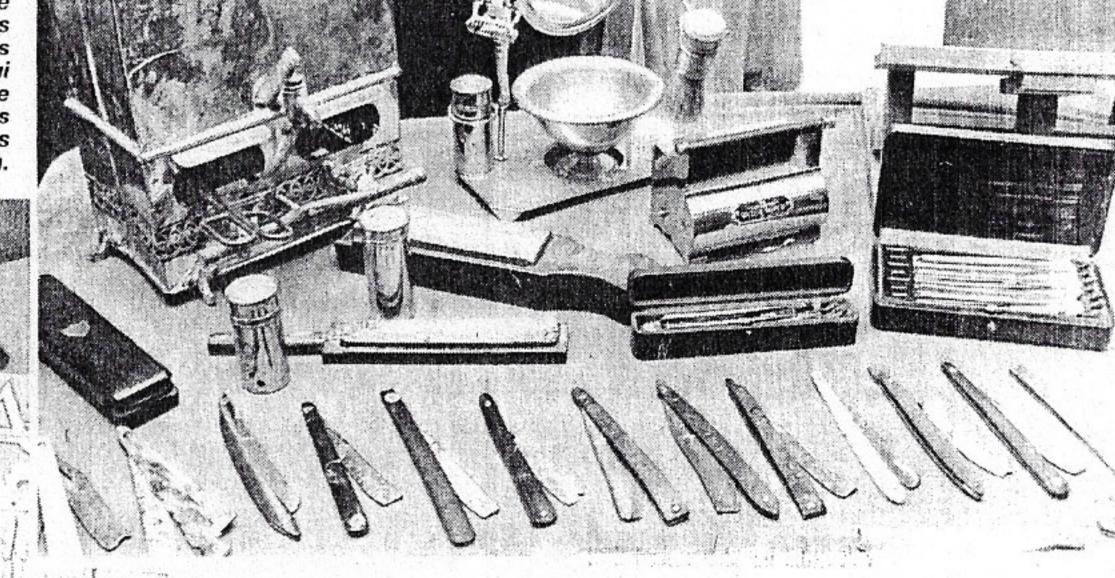
Divers matériels pour coifments, surplombe à l'expo le une faramineuse collection Razvite... sans compter le ma-

Divers matériels pour coiffeurs et barbiers côtoient les objets purement dévolus au rasage. Un « antiseptique », bac servant à faire bouillir les instruments, surplombe à l'expo le coffret de sabres (un par semaine) pour officier de marine, l'ancêtre à ressort du rasoir électrique (on le remontait), où

une faramineuse collection d'emballages de savons ou de lames de marques inoubliables, « lame du diable » ou « la Marseillaise », savon Guerlain ou Razvite... sans compter le matériel à aiguiser qui a bénéficié de trésors d'ingéniosité.

L. M.

Ci-dessus, les Rasophiles d'Oc et d'Oil : une poignée de collectionneurs qui vibre pour les objets qui rendaient, chaque dimanche, à nos aïeux mâles leurs joues de bambin.



L' âge d'or des rasoirs commence au temps des « sabres », inclut le rasoir rabot du siècle dernier, l'invention de la lame Gillette à double tranchant et s'arrête à l'électrique.

Grand déballage après l'assemblée des collectionneurs venus de la France entière et, notamment, de Belgique. (Photos : P. Mouchonnet).